

cinéma

Les Films Du Mois

THE BLACK OUT d'Abel Ferrara

Le maître du cinéma désaxé a encore frappé. C'est à Cannes qu'il a enfin levé la toile de sa dernière petite merveille, découvrant ce que tout le monde attendait : sa rencontre avec la superbe actrice Béatrice Dalle. Il fallait bien qu'ils se rencontrent un jour ces deux là, Béatrice ayant toujours préféré, comme Abel, sortir des chemins du classicisme pour oser approcher des schémas narratifs moins conventionnels et des jeux d'acteurs plus décalés.

Mais qui dit décalé ne signifie pas n'importe quoi. Abel est très exigeant. Il sait exactement ce qu'il veut et n'hésite pas à mettre ses acteurs en situation réelle afin qu'ils extraient le meilleur d'eux-mêmes. Ainsi Matthew Modine a dû se mettre aux substances illicites pour être vraiment disjoncté et Béatrice Dalle s'est vu infliger des violences pour que son air affolé soit entièrement crédible. Mais ce n'est pas tant pour le spectateur finalement que Ferrara utilise ces combines ; il s'agit surtout de prolonger la foi du comédien en son rôle.

L'histoire : Matty (Matthew Nodine) est une star internationale. Acteur réputé, il s'emmêle dans ses multiples images et se réfugie dans l'univers du crack, de l'alcool et des aventures faciles. Matty est fiancé à Annie (Béatrice Dalle) qui travaille chez Micky (Denis Hopper) sur un remake de «Nana». Le vidéaste a créé une boîte d'un genre nouveau où les gens viennent se faire filmer dans des attitudes suggestives.

D'autres regardent simplement. L'ambiance est particulièrement glaauque et le voyeurisme de Micky renvoie sans doute à celui d'Abel Ferrara et à l'aura manipulatrice du réalisateur. Matty demande à Annie de l'épouser mais celle-ci refuse et le quitte. De plus en plus déjanté, il n'arrive pas à faire le deuil de cette histoire et délire sur le minois d'une jeune serveuse qui s'appelle aussi Annie. On retrouve Matty 18 mois plus tard tout clean au bras de sa nouvelle petite amie, Susan (Claudia Schiffer) qui ressemble, comme le dit Matty, à un magasin de diététique. Claudia, pour qui c'est le premier rôle, ne fait finalement qu'une courte apparition dans le film et son jeu n'a rien de vraiment transcendant. Bref, Matty n'est quand même pas sorti de l'auberge car il suit un traitement psychanalytique pour tenter de retrouver la mémoire, pour effacer ce Black out, cette nuit de beuverie chez Micky où il avait emmené la deuxième Annie (Sarah Lassez). Que s'est-il donc passé de si inquiétant ce soir là pour que Matty l'enfouisse profondément dans son inconscient ? Ces retours incessants dans sa mémoire l'amènent à penser à nouveau à la première Annie. Peut-être n'est-il pas trop tard pour l'épouser ? La fin, particulièrement mystique, reprend un thème cher à Ferrara, l'impossibilité de la rédemption.

Ah, j'allais oublier de vous mentionner : une chouette BO avec comme compositeurs Joe Delia et Schooly D. Ferrara a lui même participé à l'écriture de certains morceaux. Joe a pratiquement écrit toutes les musiques des films de Ferrara tout comme son collègue Schooly D, une des grandes stars du hip-hop depuis 12 ans déjà. A signaler sur la bande : «Miami», interprété par U2, BO disponible sur Cam Original.

Les Infos du mois

Tout d'abord, signalons la sortie du numéro 10 de la revue TAUSEND AUGEN avec un dossier sur l'animation, un autre sur Stanley Kubrick, un compte-rendu du festival Freakzone de l'Aéronef, des articles et interviews à propos de Brurio Dumont («La vie de Jésus»), Mathieu Kassovitz («Assassin(s)'), Alain Berliner («La vie en rose»), etc... Vous pouvez trouver cette excellente revue à la Fnac et au Furet au prix de 25 f.

Côté ciné, les vacances annoncent généralement une accalmie des programmations. On peut quand même signaler que l'UGC nous concocte pour le 5 Juillet une soirée spéciale avec les 4 Batman dont le dernier de Joël Schumacher, «Batman et Robin», avec George Clooney, Chris O'Donnell, Arnold Schwarzenegger, Uma Thurman et Alicia Silverstone.

Si vous voulez tenter de gagner les objets préférés de Simon Templar alias le Saint, connectez vous sur <http://www.uip.com> et suivez les indications. Mais attention : quand il s'agit du Saint, ne vous fiez surtout pas aux apparences.

Le Métropole récidive pour la dixième fois avec son opération «Le Métropole fait sa cinémathèque» que les fidèles connaissent bien. Du 9 Juillet au 9 Septembre, vous pourrez voir une cinquantaine de films dont quatre rétrospectives : Carl Dreyer à partir du 16 Juillet puis Lars Von Trier à partir du 23. En août, le Métropole vous proposera une rétro d'Ingmar Bergman ainsi que de Douglas Sirk.

Au Méliès, on continuera le cycle sur le cinéma d'Asie. Après l'excellent film de Xiao-Yen Wang, «La même singe», vous pourrez voir «Goodbye south, goodbye» du taiwanais Hou Hsia-Hsien. Décidément, ils sont très forts ces taiwanais. J'espère que vous avez pu voir récemment l'excellent film «Les anges déchus» de Wong Kar Wai. Puis l'écran du Méliès sera laissé aux japonais avec «Grains de sable» de Ryosuke Hashiguchi et «Kids return» de Takeshi Kitano. «Kids return» était passé il y a peu au Métropole et on peut féliciter les directeurs de salle qui savent prendre le risque de diffuser les œuvres de l'atypique Kitano. On avait appris le mois dernier qu'il n'avait pu venir au Freakzone à cause d'un accident de voiture. Souhaitons lui bon rétablissement.

